

Châteauroux, pour l'honneur de Mis et Thiennot



L'Espace Mis-et-Thiennot, à l'entrée du quartier Beaulieu, court jusque devant la crèche des Lutins.

La Ville est devenue la seizième commune de l'Indre à donner, à un espace public, le nom de ces deux chasseurs, graciés mais jamais réhabilités.

Le temps passe, mais la colère et la détermination sont toujours là. Aucun doute là-dessus lorsqu'on entend Helga Pottier prononcer ces mots : « *honteux* », « *révoltant* », « *inacceptable* ». Un moment fort au cœur du discours prononcé par la présidente du Comité de soutien pour la révision du procès Mis et Thiennot, lors de l'inauguration de l'Espace Mis-et-Thiennot, hier, à l'entrée du quartier Beaulieu.

Gil Avérous : " Il était temps "

En mars, la sixième requête en révision avait été rejetée, au Palais de justice de Paris. Gabriel Thiennot et Raymond Mis, condamnés pour le meurtre d'un garde-chasse - après des aveux obtenus « *sous la torture* », puis graciés sept ans plus tard - n'ont jamais été réhabilités. « *Alors, il faut amender la loi de 1989 sur la révision des procès, martèle Helga Pottier. C'est sur cette voie que nous continuons notre combat. [...] Après cet amendement, nous pourrons déposer notre septième requête.* »

Châteauroux est devenu, hier, la seizième ville du département à dénommer un lieu public *Mis-et-Thiennot*. « *Il était temps de se joindre à ce mouvement, a souligné Gil Avérous. Il y a certains silences qui pèsent lourd.* »

L'Espace Mis-et-Thiennot est contigu au boulevard des Marins, à l'entrée du quartier Beaulieu, là même où vécut Gabriel Thiennot. « *Ils ont été graciés, a*

rappelé le maire. *Mais il reste l'honneur à rétablir. Celui-ci ne se négocie pas, ne s'achète pas, ne se décrète pas. [...] En multipliant ces dénominations, ce sont des lieux de mémoire que nous créons et une partie de leur honneur que nous leur rendons.* » Le maire a aussi remercié Michel Martin, instigateur de ce projet. Lui comme les autres membres du comité de soutien ne sont pas prêts de baisser les bras.

Bertrand Slézak